

Zurich/Lucerne/Berne, le 13 juillet 2026

L'avenir appartient à l'efficacité énergétique et aux énergies renouvelables.

L'initiative UDC « De l'électricité pour tous en tout temps (Stop au blackout) » a été déposée en mars 2024, après quoi le Conseil fédéral a élaboré un contre-projet indirect en août 2025, prévoyant la possibilité de construire de nouvelles centrales nucléaires en Suisse. Les deux chambres du Parlement ont accepté ce contre-projet indirect lors de la session d'été, c'est pourquoi la coalition « Non aux nouvelles centrales nucléaires » a déclenché le référendum. Des arguments éthiques, économiques et de politique de sécurité issus d'une perspective chrétienne parlent contre les nouvelles centrales nucléaires.

La démarche est anti-démocratique

Le peuple votant s'est prononcé à trois reprises clairement en faveur d'un avenir renouvelable: en 2017 avec le OUI à la Stratégie énergétique 2050, le peuple a explicitement dit non aux nouvelles centrales nucléaires, en 2023 lors du vote sur la loi sur la protection du climat et en 2024 avec une adoption claire de la Loi sur l'électricité. Malgré cela, le Conseil fédéral et le Parlement prévoient désormais de permettre la construction de nouvelles centrales nucléaires. Pour des raisons de politique démocratique, ceci est extrêmement problématique : le contre-projet indirect met directement en œuvre les objectifs de l'initiative populaire « De l'électricité pour tous en tout temps (Stop au blackout) », les légitime et évite ainsi de fait également un vote populaire.

Les nouvelles centrales nucléaires contredisent la justice climatique

L'énergie nucléaire a des émissions élevées: Bien que les centrales nucléaires soient faiblement émettrices dans leur phase de fonctionnement, le bilan climatique de l'énergie nucléaire dépend fortement des processus en amont: de l'extraction de l'uranium jusqu'à l'enrichissement et la construction de structures massives en béton et en acier. S'y ajoutent des émissions dites liées aux opportunités: pendant la longue phase de planification et de construction, des centrales fossiles doivent continuer à fournir de l'électricité – lesquelles auraient pu être évitées par des énergies renouvelables rapidement réalisables. Ces économies « manquées » sont estimées à plusieurs fois les émissions directes. À long terme, les émissions risquent même d'augmenter, car l'extraction d'uranium devient plus énergivore avec la diminution de la teneur du minerai.

Gaspillage de temps et d'occasions: Ce qui compte n'est pas seulement à quel point une technologie est faible en émissions – mais combien elle agit rapidement. La crise climatique n'attend pas 2050¹ – les émissions doivent chuter maintenant. Chaque retard augmente les dommages,

¹ Un rapport des Académies suisses des sciences parvient à la conclusion suivante : même si la construction d'une nouvelle centrale débutait immédiatement et sans retard, celle-ci ne serait vraisemblablement pas raccordée au réseau avant 2050. D'ici là, il faudrait prendre des décisions politiques fondamentales, mener à bien des procédures d'autorisation et, selon toute probabilité, organiser

aggrave les conditions météorologiques extrêmes, renchérit les mesures d'adaptation et affecte les gens aujourd'hui et en particulier les générations futures.

L'énergie nucléaire ne correspond pas au système électrique de l'avenir : Avec la Stratégie énergétique 2050 et la Loi sur l'électricité, le peuple suisse s'est déjà à plusieurs reprises prononcé en faveur d'un approvisionnement électrique entièrement renouvelable. Le système électrique de l'avenir est décentralisé, flexible et basé sur différentes sources. Une centrale nucléaire peut difficilement être mise en marche et arrêtée en fonction de la demande électrique actuelle et représente en cas de panne un grand risque de concentration. De plus, les centrales nucléaires refroidies par eau fluviale doivent être de plus en plus arrêtées afin de ne pas surchauffer l'eau fluviale². L'électricité nucléaire ne s'intègre donc pas bien dans le système électrique suisse décentralisé et flexible de l'avenir.

Les nouvelles centrales nucléaires échappent à la justice intergénérationnelle

Déchets nucléaires: Les déchets radioactifs restent dangereux pendant des dizaines de milliers d'années. Des substances comme le césium-137 ou le plutonium-239 détruisent les cellules organiques et causent des cancers. Il n'existe aucune solution sûre au niveau mondial pour le stockage à long terme. Le stockage en couche profonde prévu en Suisse pourrait ne pas fonctionner et n'a pas de place pour des déchets supplémentaires provenant de nouvelles centrales nucléaires. Une nouvelle recherche de site de stockage serait nécessaire.

Coûts: Les centrales nucléaires sont des méga-projets avec des « courbes d'apprentissage négatives » – les coûts augmentent malgré l'expérience. En construisant, nous imposons aux générations futures des risques et des coûts qui sont difficilement évaluable aujourd'hui. Dans un rapport de 2015³, le Conseil fédéral évaluait le potentiel de dommages d'un accident majeur en Suisse entre 88 et 8'000 milliards de francs suisses. Ces fardeaux devraient être portés par de nombreuses générations futures.

Les nouvelles centrales nucléaires sont socialement injustes

Extraction d'uranium détruit les moyens de subsistance : Dans l'exploitation de mines à ciel ouvert, d'énormes cratères sont creusés dans le paysage et des roches explosées, dans l'exploitation souterraine les travailleurs sont exposés à de la poussière radioactive et du gaz radon, dans le « lessivage in-situ » de l'acide sulfurique est pompé dans le sous-sol. Cette exploitation laisse des sols contaminés, des dépôts de stériles, des eaux souterraines empoisonnées et de la poussière radioactive – des conséquences systémiques qui agissent sur des générations et privent les populations locales de leurs moyens de subsistance et de leur santé⁴. L'uranium est ensuite transporté sur des milliers de kilomètres à travers des régions fragiles, enrichi et surveillé – chaque transport est un risque, chaque crise politique une menace.

Dépendance aux importations d'uranium : La Suisse n'a ni son propre uranium, ni la technologie d'enrichissement, ni une production d'éléments combustibles. Jusqu'en 2024, la centrale nucléaire de Beznau importait 100 pour cent de son combustible nucléaire de Russie, Leibstadt 50 pour cent. Rosatom est numéro un mondial pour l'enrichissement de l'uranium et numéro deux pour les réserves d'uranium. Rosatom a pris le contrôle de la centrale nucléaire de Zaparozhye en Ukraine. Selon la Fondation suisse

plusieurs référendums et procédures judiciaires. Chacune de ces étapes est chronophage. Ce constat est partagé par les représentant.e.s du secteur. Christoph Brand, PDG d'AxpO, a ainsi déclaré : « avec l'ensemble des processus politiques actuels, la construction d'une nouvelle centrale prendrait probablement 25 ans » (Neu U, Markard J, Betz R, Boulouchos K, Pautz A, Stadelmann I (2025). [Perspective de l'énergie nucléaire en Suisse. Rapport de synthèse](#). Swiss Academies Reports 20)

² Tagesschau ARD (2025) : Plusieurs centrales nucléaires réduites à cause de la chaleur. URL : <https://www.tagesschau.de/ausland/europa/atomkraftwerke-hitze-kuehlung-abgeschaltet-100.html>

³ Centrales nucléaires. Responsabilité civile de l'Etat (2015). URL : <https://www.news.admin.ch/news/message/attachments/38021.pdf>

⁴ [L'Atlas de l'uranium](#) (en allemand) illustre les principales zones d'extraction dans le monde et les conséquences de la pollution.

pour l'énergie, de 2022 à 2024, environ 50 millions de francs suisses par an ont été payés par Axpo⁵ – propriété des cantons – à Rosatom.

Sans subventions étatiques, pas de centrales nucléaires: Tout est cher dans une centrale nucléaire: la construction, l'exploitation – et surtout un accident majeur potentiel. Il n'y a eu aucun projet de nouvelle construction en Occident au cours des 20 dernières années sans soutien étatique massif (25–100 % de financement direct)⁶. Une nouvelle centrale nucléaire coûte au minimum 25 milliards de CHF. Avec cet argent, environ deux tiers de toutes les maisons familiales en Suisse pourraient être équipées d'un système photovoltaïque. Aucun investisseur privé ne construit de centrale nucléaire sans garanties étatiques. Par les impôts, les tarifs électriques, les garanties étatiques ou par des risques à long terme invisibles, c'est surtout la population suisse qui passe à la caisse, ce qui a pour effet d'affecter particulièrement les ménages à faible revenu.

La Coalition « Chrétien.ne.s pour la protection du climat » soutient la Coalition « Non aux nouvelles centrales nucléaires »

La coalition œcuménique « Chrétien.ne.s pour la protection du climat » s'engage pour la sauvegarde de la Création et la justice climatique. Pour elle, il existe de solides raisons écologiques, éthiques et économiques contre la construction de nouvelles centrales nucléaires en Suisse. L'énergie nucléaire n'est pas une option pour l'avenir. C'est pourquoi la Coalition « Chrétien.ne.s pour la protection du climat » soutient la sortie de l'énergie nucléaire.

La Suisse s'est engagée avec la Stratégie énergétique 2050 dans une voie claire et tournée vers l'avenir. Les progrès dans l'expansion des énergies renouvelables et des technologies modernes de stockage montrent qu'un approvisionnement électrique sûr et respectueux du climat est atteignable – sans recourir à l'énergie nucléaire. Une politique énergétique tournée vers l'avenir exige l'amélioration de l'efficacité énergétique, l'utilisation de ressources renouvelables ainsi que la réduction de la consommation énergétique superflue.

Les nouvelles centrales nucléaires ne sont pas en accord avec la justice climatique, intergénérationnelle et sociale. La Coalition « Chrétien.ne.s pour la protection du climat » s'engage pour un système énergétique décentralisé et renouvelable, plus résilient, plus juste et plus durable que les nouvelles centrales nucléaires.



[La coalition « NON aux nouvelles centrales nucléaires »](#) collecte du 30 juin au 8 octobre 2026 des signatures pour le référendum contre le contre-projet.

Vous pouvez télécharger des formulaires de signature ici : <https://www.stop-nucleaire.ch/signature> . Et vous inscrire pour des actions de collecte ici : <https://recolter.stop-nucleaire.ch/fr>

Contact :

Milena Hartmann
Coordonnatrice « Chrétien.ne.s pour la protection du climat »
Directrice œco Églises pour l'environnement
hartmann@oeku.ch, 031 398 23 45

La coalition « Chrétien.ne.s pour la protection du climat » réunit notamment les organisations suivantes : [Action de Carême](#), [Grüner Fisch](#), [EPER](#), [œco Églises pour l'environnement](#), [StopPauvreté](#), [femmes protestantes](#) et [Frauenbund Schweiz](#).

⁵ Fondation Énergie (2024) : Rosatom et la Suisse – notre dépendance é l'uranium russe. URL: <https://fondationenergie.ch/priorites/nucleaire/rosatom-et-la-suisse>

⁶ Jeroen Walstra (2024): Financing new nuclear. Governments paying the price? URL: <https://wisenederland.nl/wp-content/uploads/2024/10/Financing-of-new-nuclear-Governments-paying-the-price-Profundo.pdf>